

CAI  
RT  
-73P62




3 1761 11709149 6









Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761117091496>

CAI  
RT  
-73 P62

Government  
Publications



- A proposal for an  
fm radio policy  
in the private sector

April 19 / '73



Canadian Radio-Television  
Commission

Conseil de la Radio-Télévision  
Canadienne

Canada  
General publications



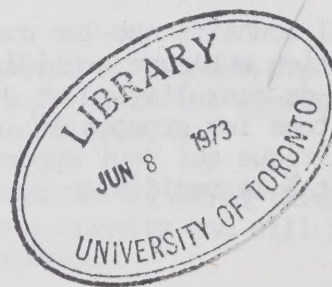
XIX Avis public

Les citoyens, les radiodiffuseurs ainsi que tous les autres intéressés sont invités à commenter le projet de politique de la radio MF lors d'une audience publique qui aura lieu à Ottawa le 11 septembre 1973.

Les intéressés ont jusqu'au lundi 27 août 1973, 17 heures, pour faire parvenir leurs commentaires au Secrétaire du CRTC.

## Table of Contents

I	Highlights
II	Introduction
III	Purpose and Scope
IV	CBC Radio Policy
V	Finding a Role for FM - The Background
VI	Two Distinct Kinds of Radio
VII	The Role of AM Radio
VIII	A New Role for FM
IX	Applying New FM Concepts
X	Standards of Programming
XI	Common Ownership and FM
XII	The Promise of Performance
XIII	Licensing of Student and Community Groups
XIV	FM as a First Service in Smaller Communities
XV	Canadian Resources in FM Programming
XVI	Commercial Policy
XVII	AM-FM Radio Receivers
XVIII	Conclusion
XIX	Public Hearing





## XVII Récepteurs MA-MF

Le Conseil espère qu'il y aura un accroissement considérable du nombre de stations MF à travers le Canada dans les prochaines années. Cependant, alors que ce développement du système canadien de radiodiffusion va rendre disponible une gamme plus étendue de services, il ne faut pas oublier que seuls les Canadiens pouvant accéder à une diffusion MF seront en mesure de jouir de ce service accru.

L'écart entre les prix des récepteurs permettant une réception MA et MF et ceux ne recevant que les émissions MA s'est progressivement réduit. Aujourd'hui les récepteurs ayant les deux bandes sont relativement bon marché.

En tenant compte de ces considérations, le Conseil a l'intention de discuter avec les autorités gouvernementales compétentes et tous les groupes et particuliers intéressés afin de déterminer si l'intérêt public serait mieux servi, s'il était exigé à l'avenir que tous les récepteurs de radio en vente au Canada puissent capter à la fois la bande MA et MF. Une telle exigence serait une étape complémentaire importante pour faciliter l'accès du public du système canadien de radiodiffusion à une programmation variée et complète que le Conseil s'efforce d'encourager en conformité avec les objectifs de la Loi sur la radiodiffusion.

Le Conseil reconnaît que des préoccupations et des facteurs dépassant la portée de la Loi sur la radiodiffusion s'inscrivent dans de telles exigences; il recherchera par conséquent une consultation étendue à ce sujet. Il reconnaît également que le public peut demander et se contenter des seuls récepteurs MA peu coûteux. Toutefois, en tenant raisonnablement compte de cette possibilité, le Conseil considère que les avantages offerts par une telle exigence sont suffisants pour justifier une attention particulière du Conseil.

## XVIII Conclusion

Le Conseil souhaite que les questions soulevées dans ce projet retiennent une attention publique considérable et provoquent un débat collectif. Le processus de consultation et d'audience publique est conçu de façon à permettre à tous les groupes et individus intéressés de participer à l'élaboration d'une politique qui peut apporter une nouvelle dimension importante à la qualité et à la variété du système canadien de radiodiffusion.



## I Highlights

The basic points in this proposal may be summarized as follows.

- \* This policy proposal relates specifically to FM radio in the private sector. The CRTC expects that its discussions with the CBC will result in a policy for both its AM and FM services.
- \* The Commission considers it to be a basic principle that there should be two demonstrably different kinds of radio - one on AM and the other on FM. FM should develop a diversity of programming aimed to attract audiences on a selective basis as an alternative to AM radio which provides a more general service to its audience.
- \* In order to better describe and clarify the full range of programming possibilities available, the Commission will in the near future issue a comprehensive new set of proposed program categories applicable to both AM and FM radio to replace the present schedule "A" set of categories now in use.
- \* It is proposed that these new categories when set out in the form of a schedule to the AM and FM regulations, will replace the requirement for programming in the Arts, Letters and Sciences categories in the present FM regulations.
- \* Upon publication of the final policy document present holders of FM broadcasting licences will be expected to commence necessary changes in programming immediately. Plans for a complete revision of any AM-style programming on FM to bring it into line with the role for FM set out in the Commission's policy document must be drawn up and implemented within one year thereafter and will be expected to be contained in all applications for renewal.
- \* Holders of AM and FM licences will be required to reduce simulcasting by one half immediately after publication of the Commission's final policy document and to eliminate it entirely within a period of six months except in specified unusual circumstances.
- \* New applicants for FM licences will be expected to demonstrate that their programming will not duplicate AM programming and if the applicant holds an AM licence that no simulcasting will be scheduled.
- \* The Commission realizes that cost benefits can be achieved through common ownership of AM and FM licences in the same community and will permit such arrangements provided its proposals are respected.



## XVI Politique relative aux annonces publicitaires

Le Conseil reconnaît que les radiodiffuseurs privés ne peuvent offrir une programmation valable sans des recettes publicitaires suffisantes. Toutefois, la radio MF ne doit pas être considérée simplement comme un autre medium de publicité où des émissions, parlées ou musicales, ne constituent qu'un enchaînement entre les annonces publicitaires. Le Conseil s'attendra à ce que l'on choisisse avec beaucoup plus de soin les annonces commerciales acceptables pour la radiodiffusion, en portant une plus grande attention aux facteurs de qualité et de son, qu'on ne semble le faire en général, pour la radio MA. Les commerciaux agressifs et agaçants devraient continuer à être refusés par les radiodiffuseurs MF.

Les exigences de la programmation devraient être primordiales. Un effort particulier devrait permettre d'éviter de gêner la continuité des émissions de longue durée, qu'elles soient musicales ou parlées, par les fréquentes interruptions de messages publicitaires.

Plutôt que d'imposer des limites sévères sur le nombre d'interruptions publicitaires permises durant les émissions du service MF, le Conseil attendra des titulaires de licence qu'ils s'imposent eux-mêmes des limites à ce sujet. Le nombre d'annonces publicitaires et d'interruptions dans toute période de programmation devrait être dicté par la nature même de l'émission. Cette flexibilité devrait faciliter aux titulaires de licence la possibilité de réaliser des expériences constructives en vue de réduire le nombre d'interruptions dans certaines émissions, par exemple en rapprochant les annonces publicitaires. Ces expériences pourraient également comprendre des taux préférentiels aux annonceurs pour la commandite d'émissions où l'encombrement de l'argumentation commerciale est sensiblement réduit.

Le Conseil se propose de continuer à limiter l'ensemble du temps commercial permis dans une heure normale pour une station MF. Des limites précises seront déterminées par le Conseil et incluses dans les règlements, une fois la consultation terminée.

Le Conseil attendra des titulaires de licence MF et des requérants de licences MF qu'ils présentent une description complète de la politique générale de la station en matière d'annonces publicitaires. On accordera à cette politique la même importance et le même traitement qu'au projet de programmation de la station. Et tout changement apporté à cette politique commerciale pendant la durée de la licence devra d'abord être approuvé par le Conseil.



- \* In order to ensure diversity of FM programming in each locality, the Commission will not, except where it is satisfied that deprivation of service will result, permit any person or organization to hold more than one FM licence in any one locality.
- \* The Commission endorses and encourages the involvement of community and student groups in forming organizations to apply for FM licences.
- \* The Commission encourages the use of FM channels to provide first local radio service to smaller communities.
- \* The Commission will not impose, for an interim period, requirements in regard to Canadian content in recorded music used in FM programming. Rather it will invite suggestions from broadcasters as to appropriate levels that should be achieved.
- \* On FM radio, the requirements of programming should be paramount and commercials should be selected and scheduled to cause minimum interference and disruption of the programming flow.
- \* The Commission proposes to continue to limit the overall amount of commercial time permitted in any clock hour for an FM station. Precise limitations will be determined by the Commission and will be incorporated in the regulations, after consultation.
- \* The Commission proposes to discuss with appropriate governmental authorities and all interested groups whether the public interest would be best served by requiring that, in future, all radio receivers for sale in Canada have both an AM and an FM capability.

Comme règle générale, dans des cas semblables, le Conseil permettra aux titulaires de licence d'inclure une partie de leur programmation MA dans leurs projets de programmation, de telle sorte que l'ensemble du service prévu soit un mélange de programmation MA et MF répondant aux besoins et aux intérêts particuliers de la collectivité. La proportion de programmation MA permise dépendra des circonstances propres à chaque cas, mais dans les centres où les signaux MA sont actuellement disponibles, on exigera une forte proportion de programmation MF.

L'intention du Conseil étant de doter ces centres d'un premier service local, le Conseil n'accordera pas de licence à cette fin aux stations MF dont le signal atteindrait des zones de populations adjacentes qui, de l'avis du Conseil, sont actuellement adéquatement desservies.

#### XV Les ressources canadiennes et la programmation MF

Les règlements concernant la diffusion de musique enregistrée canadienne sur bande MA ont élargi les chances des artistes canadiens de se faire connaître et apprécier par le public. Dans les éléments non musicaux de la programmation MF, le Conseil exigera un ferme engagement en vue de l'utilisation de talents et de ressources du Canada. Le Conseil ne tolérera pas, par exemple, l'achat d'émissions radiophoniques étrangères préfabriquées comme moyen de respecter l'exigence de la politique visant à la réintroduction sur les ondes MF d'une proportion d'émissions consacrées à des thèmes précis et identifiés.

Le Conseil désire assurer le développement de la présence sur les ondes MF d'une plus grande variété d'artistes canadiens.

Le Conseil reconnaît que la contribution des artistes canadiens est très irrégulière dans ces secteurs de la musique enregistrée où le Conseil s'attend à ce que la radio MF parvienne à étendre sensiblement l'éventail des choix. Certains radiodiffuseurs ont déjà insisté auprès du Conseil pour qu'il leur soit permis de déterminer eux-mêmes la proportion de contenu canadien de la musique enregistrée. En conséquence, le Conseil n'imposera pas d'exigences à cet égard pour l'instant. Il invitera, plutôt les radiodiffuseurs MF à faire des suggestions quant aux normes convenables qui devraient être atteintes. Une réglementation en ce sens peut être inopportune si les radiodiffuseurs, d'un commun accord, s'accordent pour trouver de nouvelles méthodes pratiques afin d'assurer la participation du talent canadien à leurs émissions musicales.

Le Conseil est conscient que la pleine exploitation des caractéristiques sonores du MF est particulièrement réalisée avec la présentation des grandes oeuvres et désire encourager la diffusion sur MF d'oeuvres traditionnelles et contemporaines de cette nature. Le Conseil s'intéressera davantage et encouragera la diffusion d'oeuvres d'envergure, interprétées et produites par des Canadiens au Canada.



## II Introduction

FM radio presents the challenge of a largely undeveloped resource. For some time now the Commission has been considering the role which this resource can play in the growth and enhancement of the Canadian broadcasting system. The Commission is convinced that there is a clear need for a new radio service to satisfy those who do not find presently available radio programming attractive or appealing.

If there is to be, as the Commission believes there must be, both a renewal of radio and an expansion of sound broadcasting opportunity in Canada, it is urgent that the distinction between AM and FM radio programming be clarified and that new concepts of production and service on the FM band be developed. In doing so, opportunities must be provided for consultation with all interested parties.

Clearly, the FM band is not being put to the best use if the programming provided on it is virtually identical to that provided on AM. Nor is the programming on FM with background music and little else, however desirable economically, a responsible use of this valuable frequency spectrum. A clear, new role must be established for FM radio.

The basic problem of finding and maintaining distinct roles within the Canadian broadcasting system for different kinds of broadcasting is not a new one. Each kind of broadcasting has its own unique characteristics and possibilities. Whether it be public or private television, or public or private AM or FM radio, or local origination on cable television systems, the fundamental problem remains the same: how does each kind of broadcasting suitably and distinctively contribute to the fulfillment of the Broadcasting Act's objective of providing diverse programming using predominantly Canadian resources?

Whenever new licensees have entered the broadcasting field, or when established licensees have encroached on the service provided by other licensees, the Commission has referred to the principle, flowing from the objectives of the Canadian broadcasting system set out in the Broadcasting Act, that broadcasters should complement and extend available programming, and avoid unnecessary duplication of service.

The Commission applied this principle in licensing second and third Canadian television services, in licensing student undertakings, and in encouraging local origination on cable systems. It used the same principle in deferring approval of CBC Radio I and II plans, basing its decision in part on the inherent risk that public radio might become merely an imitator of the style of radio in the private sector. This same principle is, in the opinion of the Commission, of paramount importance in evaluating proposals for ensuring that AM and FM radio serve different programming needs within the Canadian broadcasting system.

## XII Le projet de programmation

Le Conseil a toujours soutenu que la liste des émissions, faisant partie des demandes de licence, constituait un projet de programmation sur lequel le Conseil se base pour accorder des licences. C'est ainsi que le projet de programmation est une partie intégrante de la licence au même titre que toute condition spécifique en matière de programmation.

L'application de la politique MF donnera une importance encore plus grande au respect des projets de programmation établis à partir des nouvelles catégories d'émissions et à l'approbation préalable des changements envisagés. Les formulaires de demande de licence, de même que les licences du Conseil, seront modifiées pour refléter et renforcer les engagements concernant la diffusion d'émissions fondées sur ces nouvelles catégories de programmation.

## XIII Licences à des groupes d'étudiants et des groupes communautaires

Le Conseil appuie et encourage les groupes étudiants et les groupes communautaires à créer des organismes destinés à demander des licences MF.

Les particularités techniques et les coûts relativement bas de la radiodiffusion MF favorisent l'entrée de nouveaux titulaires de licence dans le domaine de la radiodiffusion sonore. En considérant les projets de ces groupes de radiodiffuseurs éventuels, le Conseil s'intéressera davantage à l'originalité et à la qualité de leur projet de programmation qu'à des questions plus traditionnelles telles que les garanties de financement à long terme ou l'aptitude à fournir une programmation complète au départ.

En outre, dans le cas des groupes communautaires, le Conseil voudra s'assurer que le projet réponde à une variété suffisante de besoins de la collectivité et facilite une grande participation de ses membres.

Dans de tels cas, le Conseil étudiera d'autres moyens de financement.

Les possibilités qu'offre la radiodiffusion MF en circuit fermé, au moyen du câble, en vue de répondre aux besoins de radiodiffusion de groupes communautaires ou de groupes spéciaux, seront traitées dans le cadre d'un autre énoncé de politique sur le câble.

## XIV La radio MF comme premier service dans les petits centres

Le Conseil désire particulièrement encourager l'utilisation des canaux MF comme moyen d'offrir le premier service radiophonique local dans de petits centres.



### III Purpose and Scope

The purpose of the Commission in issuing this proposal is to stimulate public interest and debate of the issues to be considered in establishing a policy for FM radio in the private sector which will ensure that it plays a distinctive role in the Canadian broadcasting system.

While the proposal deals predominantly with a policy for FM radio in the private sector, certain parts of the proposal, notably those relating to new program categories and standards of programming, are of more general application and interest. The Commission will actively solicit submissions concerning the proposal from the Canadian Broadcasting Corporation, the broadcasting industry and from other interested groups and individuals throughout Canada and will arrange for consultations with as many groups and individuals as circumstances permit.

Subsequently a public hearing will be scheduled to permit further opportunity for all interested parties to put their views before the Commission and to make representations on proposed regulations. After this process has been completed, the Commission will publish its final policy document and regulations for the implementation of the policy.

This proposal refers to the special role of the Canadian Broadcasting Corporation, sets out the general underlying ideas on which the proposal is based, describes the main features of current AM style programming and proposes a new role for FM radio in the private sector.

The proposal then deals with the measures necessary to implement the policy. Important in this regard is the intended introduction of a comprehensive new set of program categories applicable to both AM and FM radio, the need for establishing standards of programming against which programming performance can be judged and the requirement that broadcasters holding AM and FM licences in the same locality develop distinct FM programming.

The proposal contains sections relating to the licensing of student and community groups, FM radio as a first service in smaller communities and the use of Canadian resources in FM programming. A further section outlines a commercial policy.

The proposal concludes with considerations relating to AM-FM radio receivers and a course of action the Commission proposes to follow in this regard.

d'un niveau hautement professionnel dans l'industrie de la radiodiffusion. Le Conseil sollicitera l'étroite collaboration de l'industrie dans cette tâche qu'il considère comme une étape importante dans le développement du système canadien de radiodiffusion.

## XI La propriété commune et la bande MF

Dans la mise en oeuvre de ces projets, le Conseil exigera que les radiodiffuseurs, titulaires de licences MA et MF dans une même localité élaborent une programmation MF distincte conformément à ces projets. Dans le cas où des radiodiffuseurs démontreraient qu'ils ne peuvent ou ne veulent pas se conformer aux exigences du Conseil, celui-ci prendra d'autres dispositions concernant les licences accordées dans cette localité. Le Conseil réitère qu'il ne tolérera plus que des radiodiffuseurs MA utilisent leurs stations MF pour diffuser des émissions du style MA, ou comme un à-côté profitable à leurs activités principales, ou encore comme un juke-box laissé sans surveillance qui produit un fond sonore musical.

Cependant, le Conseil admet que la propriété commune peut être profitable et il autorisera une telle situation à condition que les objectifs de sa politique soient respectés.

Dès que le Conseil aura publié la version définitive de son énoncé de politique, les titulaires de licences MA et MF d'une même localité devront aussitôt commencer à faire les changements nécessaires à leur programmation MF. On devra élaborer et mettre en oeuvre une programmation nettement distincte, dans un délai d'un an, et toutes les demandes de renouvellement de licence devront faire état de ces dispositions.

Conformément à son opinion que la radio MF devrait offrir des occasions de programmation nettement différentes du MA, le Conseil exigera que les bulletins de nouvelles soient diffusés à des heures différentes dans le cas des stations MA et MF à propriété commune, et que les informations soient traitées et présentées de façon différente.

Ces exigences ne s'appliqueront pas dans le cas des stations MF qui sont des réémetteurs de stations MA (E.R.F.P.).

Afin d'assurer la diversité de la programmation sur la bande MF dans chaque localité, le Conseil ne permettra pas à un individu ou à un groupe de détenir plus d'une licence MF dans une même localité, excepté si le Conseil est convaincu que de telles dispositions entraîneraient une diminution de service.



#### IV CBC Radio Policy

In its decision CRTC 72-197, the Commission dealt with an application by the Canadian Broadcasting Corporation concerning a proposal, generally referred to as Radio I & II, for a new AM and FM radio policy together with applications for the establishment of certain FM stations in implementation of the initial phases of that policy.

The decision noted that "Parliament, in enacting the Broadcasting Act, declared that broadcasting undertakings in Canada constitute a single system comprising public and private elements. Each element must make a distinctive contribution to the effectiveness of the whole system....It is obvious however that the role of the CBC in establishing and maintaining standards is of particular importance." The decision also stated: "The Commission recognizes the difficulty of the task facing the Corporation. It must produce programs which are of a high standard representing a distinct contribution to the overall Canadian broadcasting system and which, at the same time, will enjoy as wide acceptance as possible from the public. However, only the difficulty of such a task can justify the need of a tax-supported institution to achieve the objective."

Since the issue of its decision, the Commission has had consultations with the Corporation in an effort to determine the appropriate future development of the Corporation's AM and FM radio services having regard to its special role in the Canadian broadcasting system and the concerns of the Commission as expressed in its decision.

The public and private sectors in FM radio are obviously linked. However, the special role of the Canadian Broadcasting Corporation to provide a programming service which is national in reach and comprehensive in scope, as well as the different constraints on broadcasters in the private sector, necessitate the development of the two sectors on parallel rather than identical lines. This policy proposal consequently relates specifically to FM radio in the private sector.

The Commission expects that its discussions with the Canadian Broadcasting Corporation will result in a policy for its AM and FM radio services particularly related to the national broadcasting service which it is established to provide.

As noted above, the Commission will also invite the Corporation to express its views on this policy proposal.

#### V Finding a Role for FM - The Background

The opening of the FM spectrum was widely seen as the advent of a new and unique opportunity to provide to the Canadian public a higher quality radio service. When the Commission's predecessor, the Board of Broadcast Governors, decided to

Les titulaires de licences MA et MF devront, dès la publication de la version finale de la politique du Conseil, réduire de moitié le nombre d'émissions simultanées de leur programmation, et les supprimer complètement de leur programmation dans les six mois. Cette règle pourrait être atténuée dans des circonstances extraordinaires lorsqu'un service public essentiel ou urgent est en cause.

Les nouveaux requérants de licences MF devront démontrer que leur programmation ne sera pas la reproduction de celle du MA et, si le requérant est titulaire d'une licence MA, qu'aucune émission simultanée ne sera prévue.

Des règlements pour la mise en oeuvre de ces exigences seront adoptés selon les besoins.

### X Critères de programmation

Depuis un certain temps déjà, le Conseil, de même que plusieurs membres de l'industrie, sont conscients que les catégories d'émissions, même si elles sont précisées et élargies, ne suffiront pas à assurer le respect par les radiodiffuseurs de critères de haute qualité en matière de programmation. Malgré sa variété et son importance, la programmation ne sera de haute qualité que si elle rencontre certaines normes de caractère professionnel dans l'élaboration et la réalisation.

La présentation par chaque radiodiffuseur d'émissions de haute qualité est un objectif prévu dans la Loi sur la radiodiffusion. De leur côté, les radiodiffuseurs ont également affirmé que c'était l'une de leurs préoccupations.

Autrefois, on s'arrêtait à la quantité des émissions projetées et réalisées. La catégorie "arts, lettres et sciences" est apparue comme la première tentative délibérée pour établir un critère de qualité.

En élaborant le projet actuel, le Conseil s'est rendu compte qu'il doit favoriser la discussion avec les radiodiffuseurs sur toute la question des normes en matière de programmation, en vue d'arriver à des critères approuvés selon lesquels on puisse juger des réalisations en matière de programmation. On doit trouver des normes dans les domaines de la direction, de la production des émissions, du rendement du personnel, du service à l'auditoire recherché, de la programmation; bref, dans tous les domaines qui, pris ensemble, constituent la capacité d'assurer une programmation hautement professionnelle.

Les critères qu'il faut développer doivent être d'application générale et s'inspireront nécessairement des normes qui ont été développées dans l'industrie elle-même au cours de plus de cinquante années d'expérience. Il sera nécessaire de déterminer comment ces normes peuvent être appliquées ou adaptées sur une base qui soit équitable pour tous.

Le Conseil s'attend à ce que ce processus aboutisse à l'établissement de normes qui bénéficieront de l'acceptation générale et contribueront à la création



require that 20 per cent of programming on FM fall under an Arts, Letters and Science category, it was done in recognition of the different manner in which FM stations were performing compared with their AM counterparts. There was a general understanding that FM was an alternative radio service, catering to audience needs that were not being met by the AM service.

After the creation of the Commission in 1968, a number of new FM licence applications were turned down. It was clear, as was stated in the decisions, that applicants had not "undertaken to provide significantly new or different programming opportunities..." Hearings on this question were held in 1969. Many broadcasters spoke of the still unrealized potential of FM. One Toronto programmer put it this way:

"FM, with its obviously superior transmitting properties, and with its limited commercial horizons, is perfectly suited to the expansion of the present horizons of broadcasting."

A station owner expressed the special role that FM could play in broadcasting policy:

"AM stations and FM stations are two instruments that the Commission can use to provide programming diversity in any market."

Since 1968, it has become clear that while the FM band still provides the best potential for the exploitation of sound broadcasting, few stations in the FM band are established in any clearly differentiated role from their AM counterparts. The Commission's concern in this regard was expressed as early as 1965 by the Fowler Commission on Broadcasting:

"As long as FM licences are held only by broadcasters holding an AM licence, it is fair to insist on maintaining a real difference between the two services. But we note an alarming tendency in the programming of some FM stations. After being licensed, they began by broadcasting programs generally different and higher in quality than on their AM stations, but soon FM standards were lowered and commercial messages increased until the programming was virtually indistinguishable from AM."

There is now, as there has been for some time past, considerable urgency in finally establishing a distinct role for FM radio in the sound broadcasting spectrum. There is both a substantial growth in public interest in FM radio and a considerable number of FM channels waiting to be used in various parts

Pour établir un nouveau rôle pour la radio MF, il est essentiel que de nouvelles formules et de nouveaux principes de programmation sur bande MF soient mis en oeuvre avec le soin et l'esprit professionnel dont on fait actuellement preuve dans l'exploitation de stations MA florissantes. Le Conseil fera tout en son possible pour encourager les radiodiffuseurs dans la poursuite de cet objectif. Le Conseil croit que c'est là la seule façon d'empêcher la programmation MF d'imiter la programmation MA et les stations MF d'être de simples auxiliaires des stations MA, et d'ajouter une nouvelle voix originale au système canadien de radiodiffusion.

## IX Application de nouveaux concepts pour la radio MF

Ce projet de politique confie aux titulaires de licence MF actuels et futurs, la lourde responsabilité d'offrir une programmation à la fois nouvelle et différente; défi qui nécessite l'adoption de hautes normes de qualité et d'éthique professionnelle.

Cette suggestion n'implique pas que les titulaires de licence MA doivent maintenant laisser au MF le souci de réaliser des émissions professionnelles de qualité. Le Conseil désire plutôt démontrer qu'il considère que les bandes MA et MF jouent des rôles nettement différents, mais soumis aux mêmes normes de qualité et d'éthique professionnelle. Ceci s'accorde avec la disposition de la loi sur la radiodiffusion qui veut que la programmation offerte par chaque radiodiffuseur soit de haute qualité. Il faut donc s'attendre que tous les radiodiffuseurs MA et MF respectent ces normes dans la poursuite de leurs objectifs respectifs.

Le Conseil a préparé une nouvelle série complète de catégories d'émissions à la fois pour la radio MA et pour la radio MF, dans le but d'exposer et de préciser toutes les possibilités d'émissions, de faciliter la régie de la radio MA et MF et de mettre en oeuvre le projet de politique MF. Cette série de nouvelles catégories, plus détaillée et étendue qu'auparavant, invitera les radiodiffuseurs à présenter une plus grande variété d'émissions professionnelles de haute qualité, à la fois sur les bandes MA et MF, et permettra au système canadien de radiodiffusion de bénéficier d'une variété et d'un choix plus vaste de programmes.

Ces nouvelles catégories seront jointes en annexe aux règlements MA et MF, et remplaceront la présente annexe "A". Elles remplaceront également la disposition relative à la programmation de la catégorie "arts, lettres et sciences" du règlement MF actuel. Ce projet de nouvelles catégories d'émissions suivra de près la publication du présent projet et, après discussion, sera inséré aux règlements MA et MF, sous forme d'amendement.

Dès que le Conseil aura publié la version définitive de sa politique, les titulaires de licence MF devront s'appliquer immédiatement à faire les changements nécessaires dans leur programmation. Ils devront élaborer des projets en vue de modifier le caractère MA de leur programmation MF afin de la rendre conforme au rôle prévu dans l'énoncé de politique du Conseil; ces projets devront être mis en oeuvre dans un délai d'un an et toutes les demandes de renouvellement de licence devront en faire mention.



of the country. These radio broadcasting resources are virtually the last we have as the AM spectrum has become increasingly congested. Furthermore, particularly in the night time hours, there is a growing problem of interference on the AM band. From the technical point of view, FM can provide in many centres a greatly superior service at much less cost than AM. Means must be sought, therefore, to bring FM broadcasting into the mainstream of sound broadcasting and to permit it to find a valid role complementary to the other services provided within the Canadian broadcasting system.

## VI Two Distinct Kinds of Radio

The Commission considers it to be a basic principle that there should be two demonstrably different kinds of radio - one on AM and the other on FM. The Commission will discuss with broadcasters and the public what the elements of differentiation should be, but it does not consider it to be in the best interest of the Canadian broadcasting system that the same formats and kinds of service be found on the two bands. Within this framework, AM licensees will no longer be able to use their FM stations as merely accessory services. There must be committed to FM programming the level of professional talent and financial resources necessary to establish it on a clearly differentiated basis from AM.

Programming on FM will be required to meet a new and distinct role in the community and to develop new audiences by fulfilling communication needs not now being met on AM. In this regard, the Commission reiterates its view that there are many Canadians who find present radio programming unattractive or unappealing, and that a new radio service should be developed to satisfy their expectations.

Radio which basically reacts to and reinforces our immediate tastes and needs should be supplemented by radio which actively expands the horizons of our knowledge and extends our interest and appreciation of new forms of entertainment, enlightenment, information and knowledge. To accomplish this will require a reorientation and extension of radio formats and types of content.

Present AM programming answers in general the need of the listening public to keep in constant touch with developing conditions of immediate interest and relevance. The formats of AM which have been developed to meet this need reflect the belief, which was current following the advent of television, that radio could not compete for the audience's attention with the entertainment and information programs of the visual medium. Thus, AM radio tended increasingly to concentrate its attention on its immediate community, seeking through music and personalities to identify with the basic and continuing needs of the community for companionship and familiarity.

Les émissions au MF devraient être moins déterminées que les émissions MA. Elles devraient être plus libres, non pas en négligeant les aspects professionnels de leur préparation mais en répondant à des normes différentes quant à la durée, la répartition des éléments et la programmation. La programmation devrait également être conçue de façon à atteindre l'auditeur capable de choix durant des périodes où la radio MA offre à son auditoire un service d'intérêt plus général.

La radio MF est un médium idéal pour expérimenter et créer de nouvelles formules d'émissions, maintenant que les techniques d'enregistrement et de montage sonore sont devenues beaucoup plus simples que par le passé. Ces nouvelles techniques peuvent s'employer pour développer la conception d'une émission dramatique ou documentaire, pour réaliser de nouvelles idées d'émissions et d'une manière générale, pour élargir l'exploitation du monde sonore.

Les émissions musicales devraient jouer un rôle important au MF et surtout être conçues pour informer les auditeurs sur les oeuvres musicales moins connues et sur les formes d'expression musicale plus rares. Les parties de la journée qui sont consacrées à des périodes plus longues de musique enregistrée devraient accroître la gamme de la musique diffusée, afin de représenter plus justement la grande variété de disques que les consommateurs peuvent trouver sur le marché.

Le Conseil attendra des animateurs d'émissions musicales qu'ils puissent faire preuve d'une grande connaissance des oeuvres musicales qu'ils présentent et du médium MF en tant que moyen de diffusion de la musique. Animer une émission musicale est une profession exigeante, qui implique de la compétence, du goût et des connaissances personnelles développées. Le Conseil est convaincu qu'une telle éthique professionnelle existe et il entend favoriser son développement.

La radio MF a un autre rôle important à jouer, celui de soigner le traitement des éléments de l'actualité. Le Conseil s'intéresse à ce que l'on exploite beaucoup mieux qu'on ne le fait présentement, l'abondance des informations et des journalistes qualifiés. Il considère que la radio MF a un rôle important à jouer dans la réalisation de cet objectif.

On doit également faire au MF un plus grand usage des différentes formes d'émissions parlées. La programmation MF devrait comporter des émissions de théâtre, de poésie, de récits folkloriques et d'histoire, des improvisations ou des imitations ingénieuses, de satire légère et d'humour.

Pour réaliser ces concepts de programmation, la radio MF doit faire appel davantage aux talents de son auditoire local. Il ne s'agit pas d'imiter cette pratique trop fréquente du MA de donner accès aux ondes à tout venant, pour l'échange de propos manquant souvent de cohérence sur des questions mal définies, bien que de nouvelles formules puissent fort bien recourir au procédé des tribunes téléphoniques. Les radiodiffuseurs MF devront plutôt prendre l'initiative de rechercher dans leurs localités les personnes possédant diverses capacités d'expression et leur offrir des occasions régulières de contribuer à la programmation de leur station.



However, isolated examples in several Canadian markets show that there are possibilities that competitive and lively programs can be developed which fulfill a completely different role in the community, and, moreover, which can attract considerable audiences even when the competition from television is most severe.

As opposed to programming on the AM band, either now present or desirable in the future, the FM band should satisfy selective needs and specialized interests of the radio audience. Furthermore, it should fulfil a new role in the community by encouraging the use of the talent, experience and capacity of expression of members of the community on a more sustained and lengthy basis than is possible on AM.

Finally, a variety of music produced and explained by personnel possessing a high level of competence can exploit most effectively FM's unique technical characteristics for high fidelity sound.

While AM refines its ability to keep us in touch with matters of immediate interest and relevance and to provide us with the good company of day-to-day conversation and comfortable music, FM must try to predict our tastes, deepen our interests, activate our imaginations, and develop our knowledge and appreciation of our spoken and musical heritage.

## VII The Role of AM Radio

There are certain attributes common to most AM programming, which are particularly evident in the larger cities, and which identify it as a distinct reality, well established in its own role in the Canadian broadcasting system. A description of these attributes is provided within the context of an FM policy proposal, not to suggest that these attributes are ideal or to imply that they represent a model kind of radio development, but simply to establish the boundaries of the role in sound broadcasting that is now played by AM radio and which should not be trespassed upon by FM.

Programming on AM is designed to seek out and hold one or more easily identifiable segments of the available audience. In some cases, the target audience will be the overall available audience. In other cases, it will be a segment of that audience, such as housewives, older people, ethnic groups, people in cars, or teenagers. In still other cases, programming will be directed to different segments at different times. Although AM programming may demand more attention from its audience at some hours of the day than at others, basically it caters to the habitual listening patterns of identifiable audience groupings.

voulons permettre à la radio de devenir la voix des communautés que nous desservons, nous devons, à notre avis, trouver une place pour nos propres porte-parole au sein de la radiodiffusion sonore et les laisser s'exprimer."

Deux principes de style d'une programmation MF différente peuvent être déduits de ces observations: le MF devrait réaliser une variété d'émissions destinées à attirer des auditoires suivant des principes sélectifs et pour ce faire, la programmation devrait faire appel à des artistes encore inconnus de la région desservie.

En conséquence, il faudrait d'abord que la programmation MF de la totalité de la journée soit conçue de façon à encourager des choix précis et une attention sélective des auditeurs. Ce type différent d'auditeurs sélectifs doit trouver dans la programmation MF un enchaînement de programmes distincts et élaborés. Le critique britannique Hans Keller a décrit en ces termes l'effet de cette variété dans la forme et le contenu durant toute la journée:

"(Les horaires devraient fournir)... des innovations pratiques, des occasions évidentes d'élargir l'esprit au moyen d'une suite d'émissions faisant appel à des secteurs nettement différents de la vie intellectuelle."

Les programmes MF peuvent atteindre ces objectifs et, en même temps se différencier des formules MA, en augmentant le nombre de périodes réservées à des émissions consacrées à des thèmes suffisamment définis qui explorent des concepts distinctifs.

La formule des programmes intégrés, propre à la radio MA et décrite plus haut, ne permet pas d'offrir, aux auditoires radiophoniques qui s'y intéressent, des illustrations de l'actualité, des émissions musicales ou parlées leur permettant de développer leurs goûts, de trouver des explications et des analyses suffisantes de sujets peu familiers et des formes originales de divertissement. Seules des émissions préparées et soigneusement réalisées peuvent répondre à ces besoins.

Ces genres d'émissions, programmées à l'avance dans des horaires MF stables et bien annoncées, peuvent à la fois favoriser une plus grande écoute durant des périodes plus longues et favoriser le développement d'une nouvelle compétence professionnelle de la production et la réalisation. Les stations individuelles sont limitées, comme elles le seront toujours d'ailleurs, dans leur aptitude à réaliser des émissions de cette nature; il n'en demeure pas moins qu'au Canada les ressources humaines et techniques ne sont pas suffisamment exploitées.

Le Conseil prévoit, et encouragera l'expansion des centres de production d'émissions qu'ils soient indépendants ou rattachés à des stations, dont les réalisations pourront créer des marchés importants.



In catering to these generalized audiences, AM radio responds to the immediate wants and reinforces the tastes of its listeners. Its programming formats conform to the changing activity patterns of the community. These formats provide news, time, traffic conditions, weather reports, sports information, music and open line shows in the manner and at the time the audience wants.

At other times during the day, the style of an AM station usually depends on the mixing and pacing of music, information and talk into what have been called "rolling formats" - that is, the ordering of material to assure a paced continuity.

The on-air personality provides the link between the station and its audience. Even though formats may be tightly planned and controlled, this person's contribution is the single most important factor in connecting with listeners. AM radio is a one-to-one medium of communication in which each station speaks to its individual listeners through its "on-air" talent. Virtually the same body of music and news is available to all stations so the real difference in each station's style arises from the manner in which the material is presented and the manner in which the personalities talk to or with individual members of the station's audience. As a consequence, a small group of announcers, editorialists, reporters, disc jockeys and hosts of talk programs represent the biggest talent investment a station makes.

For the casual listener, music is the most readily identifiable feature of a station's sound. Thus, radio stations are often classified by the kind of music they play. There are, to use current examples, top forty or rock-oriented stations, good music stations, country and western stations, and "middle of the road" stations. Having chosen the type of music to play, the variety of music within that category is determined by the size of the list from which selections are available for that day or week. It is a factor of hit radio, whether country and western, top forty, or whatever, that frequent repetition of familiar and accepted records is desired by the audience. Therefore, stations that program hit music make their selections from a tight repertoire which may consist of as few as 15 to 40 tunes.

However it is organized, a station's record list is seldom static for long. Stations devote considerable time and energy to updating their lists. Some subscribe to advisory services to obtain information as to the national or international success of recordings. Many analyse requests coming into their own stations and take into account record sales in the locality. AM programmers watch the changing fashions, tastes and interests most easily shared by large groups of people, and reflect this not only in their selection of music but in their other programming judgments.

Stations that do not concentrate on hits, but rather on a variety of well-known old and newer recordings, use much longer lists. Here the greatest effort is in structuring a pleasing and flowing orchestration of musical sound during different blocks of the day.

Les stations qui ne concentrent pas leurs efforts sur les chansons du palmarès mais plutôt sur une variété d'anciens succès populaires et de disques plus récents, disposent de répertoires beaucoup plus vastes. Dans ce cas, on s'applique surtout à répartir la musique de façon agréable et à proposer un flot bien aménagé à différentes périodes de la journée.

D'autres stations préfèrent recourir aux émissions-conversation. Elles ont ordinairement comme principe de choisir des sujets brûlants sur lesquels les gens peuvent s'exprimer plus facilement ou de soulever des questions qui les touchent de très près.

En tant que titulaires de licence pour une région définie, les exploitants de stations MA consacrent également une partie importante de leur programmation à l'information. Les stations qui consacrent de fortes sommes au personnel du service de nouvelles et qui ont une politique et un style définis en matière d'information, ou encore, ajoutent des revues de l'actualité ou des reportages spéciaux à leur service d'information, peuvent retenir une écoute importante uniquement à cause de ces éléments de leurs services.

Le Conseil estime que la radio MA devrait continuer à desservir les auditoires qui aiment la variété, le rythme et le contact personnel, tandis que la radio MF devrait s'appliquer à créer de nouveaux auditoires, qui désirent un plus vaste choix d'émissions musicales et parlées. Les deux modes de radiodiffusion pourront mieux s'épanouir, si les distinctions qui les caractérisent sont clairement établies et préservées.

#### VIII Un nouveau rôle pour la radio MF

Lors des audiences publiques de 1969 sur la radio MF, un porte-parole de l'industrie a soutenu qu'il incombait au MF de réaliser des émissions qui conviennent à des goûts plus variés qui se trouvent dans la communauté.

"Lorsque nous parlons de programmation à la radio, nous sommes limités par ce qui existe et nous avons tendance à penser en termes d'émissions musicales et c'est tout. Je crois qu'il est très évident qu'il doit exister un auditoire fervent du théâtre, de la poésie canadienne, des émissions parlées sous toutes ses formes, de documentaires sérieux; pour toutes les formes d'émissions, il existe un auditoire. L'importance de cet auditoire reste à déterminer. Il ne s'est jamais présenté d'occasion favorable pour le développement de ce secteur de la radiodiffusion.

Malheureusement, ce qui s'est produit dans la radio au Canada c'est que nous avons jusqu'ici écouté les porte-parole des communautés autres que les nôtres. Si nous



Other stations lean more heavily to talk. Here the policy is usually to select topics that people are able to talk about most easily, or to raise issues that are of most immediate interest.

As licensees for a specific area, the other main programming effort of AM stations is devoted to news and information services. Stations which invest heavily in news personnel and have defined news policies and style, or which have news analysis or features as part of their basic news service, achieve large audience acceptance for these elements of their service alone.

The Commission intends that AM radio should continue to serve those audiences which expect variety, pace and personal contact while FM radio moves to develop new audiences for a wider range of content and formats in music and the spoken word. Both kinds of sound broadcasting have a better chance to flourish if the distinctions between them are clear and are maintained.

#### VIII A New Role for FM

At the 1969 FM hearings, an industry spokesman suggested that it was the responsibility of FM to develop programs that appeal to more diverse interests within the community.

"When we think of radio programming, we are limited by what there is and we tend to think in terms of musical programming and nothing else. I think quite obviously there must be an audience for drama, for Canadian poets, for the spoken word in a variety of forms, for the well-researched documentary; for all forms of programming there is an audience. The size of that audience has yet to be determined. An opportunity to develop this area of broadcasting has never been offered.

Unfortunately, what has been happening in Canadian radio broadcasting is that we have been listening to the spokesmen of communities other than our own. And, we must, we believe, if we are to let radio become the voice of these communities within our boundaries, allow and find space for our own spokesmen within radio broadcasting."

Two principles of a distinctive FM programming style can be derived from these observations: that FM should develop a diversity of programming aimed to attract audiences on a selective basis, and that such programming should utilize untapped resources of talent in the community it serves.

En s'adressant à ces auditoires généraux, la radio MA s'empresse de répondre aux désirs immédiats de ses auditeurs et d'encourager leurs goûts. Ses formules d'émissions s'adaptent aux formes variables de l'activité de la communauté. Ces émissions comportent des bulletins de nouvelles, l'heure exacte, des rapports sur la circulation routière, des rapports météorologiques, des nouvelles sportives, de la musique et des tribunes téléphoniques présentés de la façon et aux moments qui conviennent le mieux aux auditeurs.

A certains moments de la journée, le style d'une station MA dépend ordinairement du mélange et du rythme des éléments de musique, d'information et de causerie dans ce qu'on pourrait appeler une "programmation en chaîne", où la répartition des émissions est faite de façon à assurer une continuité rythmée.

Par sa présence sur les ondes, une personnalité crée le lien entre la station et son auditoire. Même si les formules peuvent être rigideusement prévues et contrôlées, la contribution de cette personne demeure le facteur le plus important du contact avec les auditeurs. La radio MA est un moyen de communication d'homme à homme où chaque station parle à ses auditeurs particuliers, par l'entremise de ses animateurs en ondes. La même musique et les mêmes nouvelles sont virtuellement offertes par chaque station de telle sorte que la seule différence que peut apporter le style d'une station réside dans la façon dont la matière est présentée, dont les personnalités s'expriment ou s'entretiennent avec les membres de l'auditoire de la station. C'est pourquoi, l'embauche d'un petit groupe d'animateurs, d'éditorialistes, de reporters et d'animateurs d'émissions - conversation, constitue l'investissement le plus important qu'une station peut faire quant au talent de son personnel.

Pour l'auditeur moyen, la musique constitue le facteur qui lui permet d'identifier le plus facilement le caractère d'une station. C'est ainsi que souvent les stations de radio sont classées suivant le genre de musique qu'elles diffusent. Elles sont, pour employer des exemples courants, les stations de palmarès ou genre rock, les stations "de la belle musique", les stations genre western et les stations à caractère médian ("middle of the road"). La variété, à l'intérieur du genre de musique choisie, dépendra de l'importance du répertoire dans lequel on choisira les pièces du jour ou de la semaine. Ce qui caractérise la radio populaire, musique "western", musique de palmarès, ou autre, c'est que la répétition fréquente des mêmes disques connus et populaires est désirée par les auditeurs. Ainsi, les stations qui diffusent des chansons du palmarès travaillent à partir d'un répertoire restreint, pas plus de 15 à 40 pièces.

Quoi qu'il en soit, le répertoire des disques d'une station varie constamment. Les stations consacrent beaucoup de temps et d'énergie pour tenir leurs répertoires à jour. Un certain nombre de stations sont abonnées à des services consultatifs qui leur offrent des indications sur le marché national ou international des disques à succès. Plusieurs stations analysent les demandes qu'on leur fait et tiennent compte des ventes de disques dans leur localité. Les stations MA surveillent les modes, les goûts et les intérêts changeants que partagent le plus facilement de larges couches de la population et elles se fondent sur ces facteurs non seulement dans la sélection de leurs oeuvres musicales mais aussi dans les autres décisions concernant leur programmation.



In the first place, then, FM schedules should be planned to encourage choice and selective tuning throughout the day. They should attract new listeners by the use of diverse and imaginative programming in successive time blocks. The British critic Hans Keller described the effect of this kind of variety in form and content throughout the day:

(Schedules should provide) .... functional surprises, forcible widenings of the mind, by successions of programming from entirely different areas of mental life.

FM schedules can achieve these goals, and, in the process distinguish themselves from AM formats, by increasing the proportion of time blocks devoted to programs which have identifiable themes and which explore distinctive concepts.

The selective and specialized needs of radio audiences for more extended background to events, for the development of appreciation of music and the spoken word, for explanation and analysis of the unfamiliar, and for original kinds of entertainment cannot be met in what was described earlier in this paper as "rolling formats". These needs can only be met by planned and carefully executed programs.

Such programs, at predetermined and well promoted times in stable FM schedules, can both encourage concentrated listening over longer periods of time and play a role in developing a new level of professional skill in production and performance. Although there are and will remain limitations in the capacity of individual stations to produce programs of this nature, there do exist across Canada resources of talent and technical capacity which are greatly underutilized.

The Commission expects, and will encourage, the growth of both independent and station-based program production centres whose products will be able to develop substantial markets.

Programming formats on FM should be less constricted than on AM. They should be considerably "looser", not in the sense of being less professionally managed, but in terms of length, arrangement of items and placement in schedules. Programming should also be planned to seek out the selective listener at times when AM radio is providing a more general service to its audience.

FM radio is an ideal medium on which to experiment with the creation of new forms of presentation because the technology of sound recording and editing is comparatively much simpler. This technology can be used to enlarge the concept of a drama or documentary, to realize new programming concepts and generally to expand acoustic horizons.

Voilà pourquoi la radio MA s'est intéressée de plus en plus à sa communauté immédiate en s'efforçant, par la musique et des personnalités, de s'identifier aux besoins essentiels et permanents de camaraderie et de familiarité, propre à un milieu précis de la communauté.

Toutefois, des initiatives isolées, réalisées dans divers marchés canadiens, démontrent qu'il est possible de créer des émissions vivantes et capables d'affronter la concurrence, qui jouent un rôle complètement différent au sein de la communauté et qui peuvent d'autre part, attirer des auditoires considérables, même lorsque la concurrence de la télévision est très forte.

Par opposition à la programmation dans la bande MA, la programmation dans la bande MF devrait éventuellement répondre aux besoins et aux goûts particuliers de l'auditoire radiophonique. En outre, la MF devrait jouer un nouveau rôle au sein de la communauté en encourageant l'utilisation du talent, de l'expérience et de la facilité d'expression de ses membres, d'une façon plus élaborée et soutenue qu'il n'est possible de le faire sur la bande MA.

Finalement, une grande variété de pièces musicales mises en ondes et commentées par des animateurs possédant des connaissances étendues dans ce domaine, représente une exploitation plus efficace des capacités techniques uniques de haute fidélité sonore propre à la transmission MF.

Alors que la radio MA s'emploie à nous tenir au courant de questions d'intérêt et d'importance immédiats, et nous assurer une présence familière et quotidienne faite de conversation et de musique agréable, la radio MF doit tenter d'anticiper nos goûts, approfondir nos intérêts, exciter notre imagination et développer notre connaissance et notre appréciation de tout un patrimoine transmis par la parole et la musique.

## VII Le rôle de la radio MA

Certaines caractéristiques communes à la plupart des programmations MA, particulièrement évidentes dans les grands centres, leur confèrent une identité distincte, un rôle bien établi au sein du système canadien de radiodiffusion. Ces caractéristiques ne sont pas rappelées dans le cadre d'un projet de politique concernant la radio MF, pour suggérer qu'elles sont idéales ou apparaissent comme des traits exemplaires de l'expansion des moyens radiophoniques mais uniquement pour délimiter le rôle actuel de la radio MA au sein de la radiodiffusion sonore, sur lequel la radio MF ne devrait pas empiéter.

La programmation du MA est conçue de façon à rejoindre et à retenir un ou plusieurs secteurs faciles à identifier, de l'auditoire disponible. Dans certains cas, l'auditoire-cible sera l'auditoire général le plus large possible. Dans d'autres cas, il s'agira d'une partie de cet auditoire, comme les ménagères, les personnes âgées, les groupes ethniques, les personnes qui voyagent en automobile ou les adolescents. Dans d'autres cas, la programmation sera destinée à différents secteurs à divers moments. Bien que la programmation MA puisse exiger plus d'attention de la part des auditeurs à certains moments de la journée, elle répond fondamentalement aux habitudes d'écoute de groupes identifiables.



Music programming should play an important role on FM and should particularly be designed to inform listeners about lesser known musical works and rarer forms of musical expression. Portions of the day which are devoted to longer blocks of recorded music should extend the range of the music played in order to reflect more adequately the tremendous variety available in the consumer record market.

The Commission will expect on-air personnel dealing with music programming to demonstrate a high level of professional knowledge with regard to the subject matter of music and with regard to FM radio as a medium for its presentation. Hosting a music program is an exacting profession that demands competence and a developed personal taste and knowledge. The Commission has persuaded that such professionalism exists and it is determined to encourage it to flourish.

Another important role for FM radio is the provision of extended treatment of news stories. The Commission is concerned that the wealth of news material and reporting talent available be much more extensively utilized than is presently the case on AM. It considers FM radio has a significant part to play in achieving this goal.

There must also be developed on FM a greater use of the different forms of the spoken word. Drama, poetry, folk narratives and stories, skilled improvisations or impersonations and light satire and humour must find a place in FM programming.

In implementing these programming concepts, FM radio must increasingly utilize the abilities and talents of its local listening audience. This does not mean, as it often does on AM, the opening of the airwaves to random callers for the exchange of unstructured generalities, although new programming concepts might well utilize telephone lines as a part of the program format. It does mean that FM broadcasters will be expected to take the initiative in seeking out and providing to persons in their communities, with abilities in various modes of expression, regular opportunities for making a contribution to the programming of the station.

Central to the achievement of a new role for FM radio is the concept that new formats and programming principles must be developed for FM with the care and professionalism now devoted to successful AM stations. The Commission will give every encouragement to FM broadcasters to reach this goal. The Commission is convinced that only in this way can the tendency of FM stations to copy AM programming and to be used merely as adjuncts of AM stations be arrested, and a new creative voice be added to the Canadian broadcasting system.

Il est maintenant extrêmement urgent, et depuis un certain temps déjà, d'assigner une fois pour toutes un rôle distinct à la radio MF dans le spectre de la radiodiffusion sonore. On constate à la fois que l'intérêt s'accroît pour la radio MF tandis qu'un nombre important de fréquences MF attendent encore d'être utilisées dans diverses régions du pays. Dans le domaine de la radio, ces moyens de diffusion, encore libres, sont pratiquement les derniers dont nous disposons alors que le spectre MA est de plus en plus congestionné. De plus, nous connaissons, dans la bande MA, le problème croissant de l'interférence, surtout la nuit. Du point de vue technique, la radio MF peut offrir dans de nombreux centres un service très supérieur à celui du MA, à un coût bien inférieur. On doit donc rechercher des moyens de remplacer la radio MF dans le cadre de la radiodiffusion sonore et lui permettre de se tailler un rôle valable qui complète celui des autres services du système canadien de radiodiffusion.

## VI Deux genres différents de radio

Le Conseil croit essentiel qu'il y ait deux genres de radio, manifestement différents - un sur la bande MA et l'autre sur la bande MF. Le Conseil discutera avec les radiodiffuseurs et le public de ce que devraient être les caractéristiques de cette différenciation; il ne considère pas qu'il soit dans le meilleur intérêt du système canadien de radiodiffusion que les deux bandes offrent les mêmes formules d'émission et les mêmes types de service. En conséquence, les titulaires de licences de stations MA ne pourront plus utiliser leurs stations MF comme de simples services accessoires. Ils devront consacrer à la programmation MF les ressources artistiques et financières nécessaires afin de la différencier de la programmation MA.

La programmation sur la bande MF devra jouer un rôle nouveau et distinct au sein de la communauté et atteindre de nouveaux auditeurs, en répondant à des besoins auxquels la radio MA ne répond pas actuellement. Le Conseil rappelle à cet égard qu'il croit que de nombreux Canadiens trouvent les émissions radiophoniques actuelles souvent banales et dépourvues d'intérêt et pensent que l'on devrait établir un nouveau service de radio pour répondre à leurs désirs.

A une radio, qui fondamentalement répond aux goûts et aux besoins immédiats du public et même les encourage, devrait s'ajouter une radio capable d'élargir activement le champ de nos connaissances, d'exciter notre intérêt et notre appréciation pour de nouvelles formes de divertissement, d'explications, d'information et de savoir. Pour atteindre cet objectif, on devra réorienter et élargir les formules d'émissions radiophoniques et les types de contenu.

La programmation MA actuelle répond en général aux besoins d'auditoires désireux de se tenir constamment au courant des derniers événements d'intérêt et d'importance immédiats. Les formules d'émissions MA, qui ont été conçues pour répondre à ces besoins et retenir son public, traduisent la croyance généralement admise après l'arrivée de la télévision, que la radio ne pourrait pas rivaliser avec les émissions d'information et de divertissement du médium visuel.



## IX Applying New FM Concepts

This policy proposal places a heavy burden on present and future FM licensees to provide new and different programming. To meet this challenge will require the achievement of high standards of quality and professionalism.

This does not mean that AM licensees can now leave to FM quality and professionalism in programming. It means rather that the Commission envisages AM and FM playing clearly different roles but with the same degree of quality and professionalism. This is consistent with the provision of the Broadcasting Act which requires that the programming provided by each broadcaster should be of high standard. High standards must therefore be expected of all AM and FM broadcasters in carrying out their different roles in the Canadian broadcasting system.

In order to describe and clarify the full range of programming possibilities available, to facilitate administration of AM and FM sound broadcasting and to implement the proposed FM policy, a comprehensive new set of program categories applicable to both AM and FM radio has been prepared by the Commission. It is intended that these new categories, while more detailed and extensive than those previously in use, will stimulate a broader range of high quality professional programming on both AM and FM and thus lead to a greater degree of variety and comprehensiveness in the programming provided by the Canadian broadcasting system.

These new categories will be set out in the form of a schedule to the AM and FM regulations and will replace the present Schedule "A" to such regulations. They will also replace the requirement for programming in the Arts, Letters and Sciences categories in the present FM regulations. The proposed new schedule will be issued by the Commission soon after release of this proposal and, after opportunity for discussion, will be embodied in the AM and FM regulations by way of amendment.

Upon publication of the Commission's final policy document, FM licensees will be expected to commence necessary changes in programming immediately. Plans for a complete revision of any AM-style programming on FM to bring it into line with the role for FM set out in the Commission's policy document must be drawn up and implemented within one year thereafter and will be expected to be contained in all applications for renewal.

Holders of AM and FM licences will be required to reduce simulcasting in their schedules by one half immediately after publication of the Commission's final policy document and to eliminate it entirely from their schedules within a period of six months. Under unusual circumstances, when the provision of essential or emergency public service programming is required, this rule could be relaxed.

En décidant d'exiger qu'une proportion de 20% de la programmation sur la bande MF soit consacrée "aux arts, aux lettres et aux sciences", le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion, organisme qui a précédé le Conseil, reconnaissait par le fait même que la programmation des stations MF était différente de celle des stations MA. On concevait généralement la radio MF comme un nouveau service de radio destiné à un auditoire dont le service MA ne parvenait pas à satisfaire les goûts.

Après la création du Conseil en 1968, un certain nombre de demandes de nouvelles licences pour l'exploitation de stations MF ont été rejetées. Il était évident, comme le soulignaient les décisions du Conseil, que les requérants "ne s'étaient pas engagés à offrir des émissions vraiment nouvelles ou différentes..." Des audiences publiques ont été tenues sur cette question en 1969. Plusieurs radiodiffuseurs ont souligné les possibilités encore inexplorées de la radiodiffusion MF. Un programmeur de Toronto s'exprimait en ces termes:

"Avec ses propriétés supérieures de transmission qui ne font plus de doute, et ses horizons commerciaux limités, la radiodiffusion MF convient parfaitement à l'expansion des perspectives actuelles de la radiodiffusion."

Le propriétaire d'une station a expliqué en ces termes le rôle particulier que la radiodiffusion MF pourrait jouer dans le cadre d'une politique de radiodiffusion:

"Les stations MA et les stations MF sont deux instruments que le Conseil peut utiliser pour assurer la diversité des programmes dans tous les marchés."

Bien que la radiodiffusion MF soit encore considérée comme le meilleur mode d'exploitation de toutes les possibilités de la radiodiffusion sonore, on s'est rendu compte, depuis 1968, que peu de stations MF sont établies pour remplir un rôle nettement différent de celui des stations MA. Déjà en 1965, la commission Fowler sur la radiodiffusion exprimait la préoccupation actuelle du Conseil:

"Tant que les permis MF n'iront qu'à des radiodiffuseurs déjà titulaires d'un permis MA, il sera juste d'insister pour qu'on maintienne une réelle différence entre les deux services. Nous relevons, cependant, une tendance alarmante dans la programmation de certaines stations MF. Après avoir obtenu leur permis, elles ont commencé à diffuser des émissions généralement différentes de celles de la station MA et de qualité supérieure: mais les normes des émissions MF n'ont pas tardé à baisser et les annonces commerciales à augmenter, si bien que la programmation MF tend à devenir pour ainsi dire indistincte de la programmation MA."



New applicants for FM licences will be expected to demonstrate that their programming will not duplicate AM programming and, if the applicant holds an AM licence, that no simulcasting will be scheduled.

Regulations for the enforcement of these requirements will be issued where appropriate and necessary.

X Standards of Programming

The Commission has for some time been aware, as have many members of the industry, that program categories, even if clarified and broadened, will not of themselves ensure that broadcasters achieve high standards of programming. Programming, however varied and comprehensive, will not be of high standard unless it meets certain norms of professionalism in concept and execution.

The objective of a high standard of programming by each broadcaster is stated in the Broadcasting Act. It has also been the subject of concern expressed by broadcasters themselves.

In the past, programming has been promised and appraised on a quantitative basis of content distribution. The Arts, Letters and Sciences categories were evolved as the first deliberate attempt to establish a qualitative criterion.

In the course of evolving the present proposal, the Commission has become convinced that it must open up for discussion with broadcasters the whole area of programming standards in order to arrive at agreed criteria against which programming performance can be judged. Standards must be sought in the areas of programming management, production, personnel performance, service to the intended audience, programming and schedule development; in short, in all areas which, taken together, constitute the underlying framework on which highly professional programming depends.

The criteria to be developed must be of general application and will necessarily depend heavily on standards which have been developed in the industry itself in over fifty years of experience. It will be necessary to determine how those standards can be applied or adapted on a basis which is equitable for all.

The Commission expects that this process will lead to the establishment of standards which will achieve broad acceptance and contribute to the attainment of a high level of professionalism in the broadcasting industry. The Commission will solicit the close co-operation of the industry in this task which it considers is a vital step in the further development of the Canadian broadcasting system.

#### IV Politique de radio de Radio-Canada

Dans sa décision CRTC 72-197, le Conseil a traité d'une demande de la Société Radio-Canada au sujet du projet d'une politique de la radio MA et MF, généralement connu comme Radio I et Radio II, ainsi que des demandes pour établir certaines stations MF au cours des phases initiales de la réalisation de cette politique.

La décision disait "Par la Loi sur la radiodiffusion, le Parlement proclamait que les entreprises de radiodiffusion au Canada constituent un système unique, comprenant des secteurs public et privé. Chaque secteur doit donc contribuer au dynamisme du système, mais de façon distincte. Et le rôle de la Société Radio-Canada en ce qui a trait à l'établissement et au maintien de normes élevées est manifestement de très grande importance." La décision ajoutait "Le Conseil n'ignore pas la difficulté de la tâche qui incombe à la Société. Elle doit créer des émissions de grande valeur qui représentent un apport distinctif à l'ensemble du système canadien de radiodiffusion, et qui de plus, devront plaire à l'auditoire le plus vaste possible. Mais c'est là précisément ce qui justifie l'existence d'un organisme de radiodiffusion subventionné par l'Etat."

Depuis la publication de sa décision, le Conseil a eu des entretiens avec la Société afin de déterminer le développement normal des services de radio MA et MF de la Société, au regard de son rôle spécial dans le système canadien de radiodiffusion et des préoccupations que le Conseil avait exprimées dans sa décision.

Le lien qui unit les secteurs public et privé de la radio MF est manifeste. Toutefois, le rôle particulier de la Société Radio-Canada d'offrir un service de programmation qui rejoigne l'ensemble des Canadiens et qui offre un choix suffisant d'émissions, ainsi que les différentes restrictions auxquelles sont soumis les radiodiffuseurs du secteur privé, exigent de développer les deux secteurs sur des voies parallèles plutôt qu'identiques. Ce projet de politique se rapporte donc spécifiquement à la radio MF dans le secteur privé.

Le Conseil s'attend à ce que ses discussions avec la Société Radio-Canada aboutissent à l'adoption d'une politique pour ses services de radio MA et MF se rapportant particulièrement au service national de radiodiffusion, qui est sa raison d'être.

Tel qu'indiqué plus haut, le Conseil invitera également la Société à exprimer ses vues sur ce projet de politique.

#### V A la recherche d'un rôle pour la radio MF - Historique

On a généralement accueilli le spectre MF comme une occasion nouvelle et unique d'offrir au public canadien un service radiophonique de meilleure qualité.



## XI Common Ownership and FM

In implementing these proposals, the Commission will insist that broadcasters holding AM and FM licences in the same locality develop distinct FM programming in accordance with these proposals. Where such broadcasters demonstrate an unwillingness or inability to do so, the Commission will consider other licensing arrangements in the locality. The Commission reiterates that it will no longer tolerate AM broadcasters using their FM stations for AM-style programming, or as a sideline source of revenue or as an unattended juke box providing wall-to-wall music.

On the other hand, the Commission realizes that cost benefits can be achieved through common ownership and it will permit such arrangements provided its proposals are respected.

Upon publication of the Commission's final policy document, holders of AM and FM licences in the same locality will be expected to commence necessary changes in FM programming immediately. Plans for the implementation of a completely distinct FM schedule must be drawn up and fully implemented within one year thereafter, and will be expected to be contained in all applications for renewal.

In keeping with its view that FM should offer significantly different programming opportunities from AM, the Commission will request that newscasts be at different times in jointly owned AM and FM stations, and that they represent different treatment and presentation.

These requirements will not apply to FM stations which are licensed as re-broadcasters of AM stations (LPRT's).

In order to ensure diversity of FM programming in each locality, the Commission will not, except where it is satisfied that deprivation of service will result, permit any person or organization to hold more than one FM licence in any one locality.

### III Objectif et portée

Le Conseil, en publiant ce projet, désire stimuler l'intérêt du public et susciter la discussion sur les questions qui doivent être prises en considération pour que soit établie une politique concernant la radio MF dans le secteur privé, assignant à ce médium un rôle distinctif dans le système canadien de radiodiffusion.

Bien que ce projet porte principalement sur une politique pour la radio MF dans le secteur privé, certaines parties du projet, notamment celles qui se rapportent aux nouvelles catégories d'émissions et aux nouvelles normes de programmation, sont d'application et d'intérêt plus généraux. Le Conseil invite la participation active de la Société Radio-Canada, de l'industrie de la radiodiffusion privée et des autres groupes et individus intéressés partout au Canada, à commenter le projet, et il s'efforcera de rencontrer le plus grand nombre possible de groupes et d'individus.

Par la suite, le Conseil tiendra une audience publique dans le but d'offrir à tous les intéressés une autre occasion de faire connaître leurs points de vue au Conseil et de formuler des commentaires sur des projets de règlement. Une fois cette étape franchie, le Conseil publiera la version finale de sa politique et des règlements nécessaires pour sa mise en oeuvre.

Ce projet fait état du rôle spécial de la Société Radio-Canada, expose les idées générales fondamentales sur lesquelles repose le projet, donne les caractéristiques principales de la programmation actuelle de style MA et propose un nouveau rôle pour la radio MF dans le secteur privé.

Le projet présente ensuite les mesures qu'il faudra prendre pour appliquer la politique. Les éléments importants à cet égard sont l'introduction prévue d'un nouvel ensemble complet de catégories d'émissions, applicables à la fois à la radio MA et à la radio MF, le besoin d'établir des normes permettant d'évaluer les émissions réalisées et la nécessité pour les radiodiffuseurs détenant des licences MA et MF dans le même centre, de réaliser une programmation MF distincte.

Le projet contient des sections relatives à l'émission de licences à des groupes d'étudiants et communautaires, à la radio MF comme premier service dans des petits centres et à l'utilisation de ressources canadiennes dans la réalisation d'émissions MF. Une autre section traite de la politique commerciale.

Enfin, le projet porte sur les récepteurs radio MA-MF et sur une ligne de conduite que le Conseil se propose de suivre à cet égard.



## XII The Promise of Performance

The Commission has always maintained that programming proposals contained in applications for licence constitute a promise of performance on the basis of which licences are granted. As such, the promise of performance is as integral a part of a licence as any specific programming requirement which may be set out as a condition of licence.

The implementation of the FM policy will place even more importance on adherence to programming proposals based on the new program categories and on obtaining approval before changes are made. Appropriate changes in the Commission's application forms and licences will be made to reflect and enforce programming commitments based on such new categories.

## XIII Licensing of Student and Community Groups

The Commission endorses and encourages the involvement of community and student groups in forming organizations to apply for FM licences.

The technical characteristics and relatively lower cost of FM broadcasting ideally suit it to the entry of new licensees into the sound broadcasting field. When considering proposals from these groups of potential broadcasters, the Commission will be more concerned with the originality and quality of their programming plans than with more traditional preoccupations of long term financial guarantees and the ability to provide full schedules of service immediately.

Furthermore, in the case of community groups, the Commission will wish to assure itself that a wide cross section of community needs will be met and that opportunity will be provided for broad participation by members of the community.

The Commission will also consider alternate means of providing capital funding in such situations.

The potential of FM broadcasting on cable systems to meet community or special interest group broadcasting needs will be dealt with in the context of a further policy statement on cable.

## XIV FM as a First Service in Smaller Communities

The Commission is particularly anxious to encourage the use of FM channels to provide first local radio service to smaller communities.

## II Introduction

La radio MF nous présente le défi d'un secteur important encore peu exploité. Le Conseil examine depuis un certain temps le rôle que peut jouer cette ressource dans l'expansion et l'enrichissement du système canadien de radiodiffusion. Il est convaincu qu'il existe un besoin réel pour un nouveau service de radio qui réponde aux désirs de ceux qui ne sont pas satisfaits des émissions radiophoniques actuelles.

S'il doit y avoir au Canada, comme le Conseil en est convaincu, un renouvellement de la radio et un développement sérieux de la radiodiffusion, il est urgent de clarifier la distinction entre la programmation MA et MF et d'élaborer de nouvelles conceptions de la production et des services diffusés sur bande MF. A cette fin, le Conseil désire consulter tous les intéressés.

Il est évident que l'on ne profite pas de tous les avantages de la bande MF si l'on y diffuse une programmation pratiquement identique à la programmation MA. Ce n'est pas non plus faire un usage responsable de ce précieux spectre de fréquences que de proposer aux auditeurs, presque uniquement, de la musique d'atmosphère, même si cette programmation se révèle économiquement avantageuse. Un rôle nouveau et précis doit être assigné à la radio MF.

La question fondamentale de trouver et de maintenir au sein du système canadien de radiodiffusion des rôles distincts pour différents secteurs de diffusion n'est pas nouvelle. Chaque genre de radiodiffusion possède ses propres caractéristiques et possibilités. Qu'il s'agisse de la télévision publique ou privée, de la radio MA ou MF publique ou privée, ou encore des émissions d'origine locale distribuées par les systèmes de télévision par câble, le problème reste le même: comment chaque genre de radiodiffusion contribue-t-il convenablement et distinctivement à la réalisation de l'objectif de la Loi sur la radiodiffusion, qui prévoit l'offre d'émissions variées utilisant le plus possible des ressources canadiennes?

Chaque fois que de nouveaux titulaires de licence sont entrés sur le marché de la radiodiffusion, ou lorsque des titulaires de licence déjà établis ont empiété sur le service offert par d'autres titulaires de licence, le Conseil s'en est toujours tenu au principe découlant des objectifs du système canadien de radiodiffusion énoncés dans la Loi sur la radiodiffusion et selon lequel les radiodiffuseurs doivent compléter et développer les émissions existantes et éviter la duplication inutile du service.

Le Conseil s'est inspiré de ce principe en accordant des licences à des deuxièmes et troisièmes services de télévision au Canada ainsi qu'à des entreprises d'étudiants et en favorisant les émissions au canal local des entreprises de câble. Il s'est servi du même principe pour différer l'approbation des projets de Radio-Canada, Radio I et II, fondant cette décision en partie sur une évaluation du risque prévisible que la radio publique n'offre plus qu'une pure imitation du style d'émissions proposés par la radio privée. Le Conseil est d'avis que ce même principe est d'une extrême importance dans l'étude de demandes, afin de s'assurer que la radio MA et la radio MF répondent à des besoins de programmation différents au sein du système canadien de radiodiffusion.



As a general rule, the Commission will, in such cases, permit licensees to include a proportion of AM programming in their programming plans so that the overall service to be provided would be a blend of AM and FM programming suited to the particular needs and interests of the community. The amount of AM programming permitted will depend upon the circumstances of each case but where AM signals are already available in the community, a high degree of FM programming will be expected.

The intention of the Commission being to enable a first local service to be provided in these communities, the Commission will not license for such purpose FM stations whose signal would reach adjacent population centres which, in the Commission's opinion, are already adequately served.

#### XV Canadian Resources in FM Programming

The regulations regarding the use of Canadian recorded music on AM have significantly enlarged the degree of exposure and public acceptance of Canadian artists. In non-musical elements of FM programming, the Commission will require a very high commitment to the use of Canadian talent and resources. The Commission will, for example, vigorously discourage the purchase of "off the shelf" foreign produced programs or programming inserts as a means of fulfilling the policy requirement for the reintroduction on FM of a proportion of programs with identifiable themes.

The Commission wishes to assure an enlarged exposure on FM for a broader variety of Canadian creative talent,

The Commission recognizes that the contributions of Canadian artists differ widely in those areas of recorded music where the Commission expects FM most significantly to broaden its range of selection. In the past, some broadcasters have urged the Commission to permit them to determine self-imposed levels of content in recorded music. Accordingly, the Commission will not impose, for an interim period, requirements in this regard. Rather, it will invite suggestions from all FM broadcasters as to appropriate levels that should be achieved. Regulation may remain unnecessary if broadcasters concert their views and efforts to achieve effective and creative ways of involving Canadian talent in their music programming.

The Commission is aware that the full exploitation of FM sound characteristics is achieved particularly in the performance of extended musical works and wishes to encourage the broadcast on FM of both traditional and contemporary works of this nature. The Commission will give the highest consideration and encouragement to the broadcast of extended works written, performed and produced by Canadians in Canada.

- \* Le Conseil admet que la propriété commune des licences MA et MF pour une même localité peut être profitable et il autorisera une telle situation, à condition que les objectifs de sa politique soient respectés.
- \* Afin d'assurer la plus grande diversité des programmations MF dans chaque localité, le Conseil ne permettra pas à un individu, ni à un groupe, de détenir plus d'une licence MF dans une même localité, excepté si le Conseil est convaincu que l'application de cette politique entraîne une diminution du service.
- \* Le Conseil appuie et encourage les groupes d'étudiants et les groupes communautaires à créer des organismes destinés à demander des licences MF.
- \* Le Conseil encourage l'utilisation des canaux MF comme moyen d'offrir le premier service radiophonique local dans de petits centres.
- \* Le Conseil n'imposera pas, pour une période temporaire, des exigences concernant la teneur canadienne de musique enregistrée diffusée dans les émissions MF. Il invitera plutôt les radiodiffuseurs à formuler des suggestions quant aux proportions qui devront être atteintes.
- \* Le Conseil considère qu'à la radio MF, les impératifs de la programmation sont primordiaux et les annonces publicitaires devraient être choisies et diffusées de façon à briser le moins possible la continuité des programmes.
- \* Le Conseil se propose de continuer à limiter le temps commercial total autorisé dans une heure normale pour une station MF. Des limites précises seront définies par le Conseil et incluses dans les règlements, une fois la consultation terminée.
- \* Le Conseil projette de s'entretenir avec les autorités gouvernementales compétentes et les groupes intéressés en vue de déterminer s'il ne serait pas dans l'intérêt du public d'exiger à l'avenir que tous les postes récepteurs de radio soient équipés, à la fois, de la bande MA et de la bande MF.



XVI Commercial Policy

The Commission recognizes that private broadcasters cannot provide a worthwhile program service without sufficient advertising revenue. At the same time, FM radio must not be viewed as just another advertising medium, with program material, whether spoken or musical, serving primarily to separate commercials. The Commission will expect much more care to be taken in judging the acceptability of commercials for broadcast with respect to quality and sound than seems generally to be the case with AM radio. Strident, irritating commercials should continue to be rejected by FM broadcasters.

The requirements of programming should be paramount. A determined effort must be made to avoid interference with the flow of extended length presentations, of either music or the spoken word, by frequent interruptions for the insertion of commercial messages.

Rather than impose rigid limits on the number of commercial interruptions permitted during the hours of FM service, the Commission will expect licensees to discipline themselves in this matter. The number of commercials and the number of interruptions in any program period should be dictated by the nature of the program concerned. This flexibility should facilitate productive experimentation by licensees in reducing the number of interruptions in programs by, for example, the clustering of commercial announcements. This experimentation might also include charging premium rates to advertisers for sponsorship of, or participation in, programs with substantially reduced levels of commercial clutter.

The Commission proposes to continue to limit the overall amount of commercial time permitted in any clock hour for an FM station. Precise limitations will be determined by the Commission and will be incorporated in the regulations, after consultation.

The Commission will expect FM licensees and applicants for FM licences to submit a detailed outline of the station's complete commercial policy. This policy will be given the same importance and treated in the same manner as the station's programming promise of performance and changes in it during the term of the licence will require the prior approval of the Commission.

## I Points saillants

Les points saillants de ce projet sont les suivants:

- \* Ce projet de politique se rapporte spécifiquement à la radio MF dans le secteur privé. Le Conseil s'attend à ce que ses discussions avec la Société Radio-Canada aboutissent à l'adoption d'une politique pour les services de radio MA et MF que la Société offre au public canadien.
- \* Le Conseil considère comme un principe fondamental qu'il doit exister deux genres de radio manifestement différents - l'un sur la bande MA et l'autre sur la bande MF. La programmation MF devrait être variée de façon à retenir l'attention des auditoires d'une façon sélective, offrant ainsi un complément à la programmation de la radio MA qui propose à son auditoire un service d'intérêt plus général.
- \* Dans le but de mieux décrire et de préciser davantage toute la gamme possible des émissions, le Conseil proposera prochainement une nouvelle série complète de catégories d'émissions, à la fois pour la radio MA et pour la radio MF, en remplacement de la série actuelle de catégories d'émissions de la Cédule A de ses règlements.
- \* Il est proposé que ces nouvelles catégories, une fois annexées aux Règlements MA et MF, remplacent l'exigence de programmation des catégories "arts, lettres et sciences", du règlement MF actuel.
- \* Dès que le Conseil aura publié la version définitive de son énoncé de politique, les titulaires de licences de radiodiffusion MF devront entreprendre immédiatement les changements nécessaires dans leur programmation. Il sera nécessaire de présenter des projets de révision complète pour toute programmation d'un style MA diffusée sur la bande MF pour la rendre conforme au rôle assigné à la bande MF par l'énoncé de politique du Conseil. Ces projets de programmation devront être présentés et mis en oeuvre dans un délai d'un an après la publication de la politique du Conseil et toutes les demandes de renouvellement de licence devront en faire état.
- \* Les titulaires de licences MA et MF devront, dès la publication de la version finale de la politique du Conseil, réduire immédiatement de moitié, le nombre d'émissions simultanées de leur programmation, et les supprimer complètement dans un délai de six mois. Cette exigence ne sera atténuée que dans des circonstances exceptionnelles et bien définies.
- \* Les nouveaux requérants de licences MF devront démontrer que leur programmation ne fait pas double emploi avec celle de la bande MA et, si le requérant est titulaire d'une licence MA, il devra confirmer qu'il ne prévoit aucune émission simultanée sur les bandes MA et MF.



## XVII AM-FM Radio Receivers

Hopefully there will be a significant growth in the number of FM stations throughout Canada in the next few years. While this development will make available within the Canadian broadcasting system a broader range of programming service, only Canadians having an FM receiving capability will be in a position to benefit from this extended service.

The difference in cost between receivers having an AM and FM capability and those having an AM capability only has gradually narrowed. Today, sets having both capabilities can be purchased relatively inexpensively.

With these considerations in mind, the Commission intends to discuss with appropriate governmental authorities and all interested groups and persons whether the public interest would be best served by requiring that, in future, all radio receivers for sale in Canada have both an AM and an FM capability. Such a requirement would be a significant complementary step in facilitating public access to the varied and comprehensive programming within the Canadian broadcasting system which the Commission is attempting to foster in compliance with the objectives of the Broadcasting Act.

The Commission recognizes that concerns and factors beyond the scope of the Broadcasting Act are entailed in such a requirement and will accordingly seek broad consultation on this matter. It recognizes that public demand and convenience may require that low-cost sets with an AM capability only continue to be available. However, due account being taken of this possibility, the Commission considers that the benefits to be gained from such a requirement justify its serious consideration.

## XYIII Conclusion

The Commission looks forward to considerable public interest in and debate of the issues raised by this proposal. The process of consultation and public hearing is designed to enable all interested groups and individuals to participate in the development of a policy which will ensure that a significant new dimension is added to the quality and variety of the Canadian broadcasting system.

## Sommaire

I	Les points saillants
II	Introduction
III	Objectif et portée
IV	Politique de radio de Radio-Canada
V	A la recherche d'un rôle pour la radio MF - Historique
VI	Deux genres différents de radio
VII	Le rôle de la radio MA
VIII	Un nouveau rôle pour la radio MF
IX	Application de nouveaux concepts pour le MF
X	Critères de programmation
XI	Propriété commune et le MF
XII	Le projet de programmation
XIII	Licences à des groupes étudiants et communautaires
XIV	La radio MF comme premier service dans les petits centres
XV	Les ressources canadiennes et la programmation MF
XVI	Politique relative aux annonces publicitaires
XVII	Récepteurs MA-MF
XVIII	Conclusion
XIX	Audience publique

XIX Public Hearing

The general public, broadcasters and all other interested parties are invited to comment on the proposed FM radio policy. A Public Hearing will be called for September 11, 1973 in Ottawa to hear these comments.

The deadline to file comments with the Secretary of the CRTC is on or before 5 p.m. Monday, August 27, 1973.



- Projet de politique relative  
à la radio mf  
dans le secteur privé

Avril 19 / '73



Canadian Radio-Television  
Commission

Conseil de la Radio-Télévision  
Canadienne











